

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Norvège \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'un Norvégien à Émile Zola du 11 février 1898](#)

Lettre d'un Norvégien à Émile Zola du 11 février 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Journalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-11](#)

AdresseLeitmeritz

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien avec envoi d'un article de presse autrichien.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteNOR NORVEGIEN 1898_02_11

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un article de presse original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/09/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Novice

Leitmeritz le 11^e 9/94
Monsieur Emile Lolo.

Paris

Je poursuis avec
intérêt votre procès et je
vous admire de votre courage
d'entreprendre une chose aussi
grande pour sauver le pays.

L'opinion d'après
les comptes rendus doit entièrement
se tourner en votre faveur Monsieur.
Un jury impartial doit vous
acquitter sur le champ et en
amalgamant condamner les autorités
militaires, qui vous Comery
entièrement satisfaction pour

votre personne. J'admire égale-
ment les qualités de Monsieur
votre Défenseur Monsieur Labori
et je souhaite, qu'avec votre
Courage lumière entièrement
de l'affaire Dreyfus viendra au
clair.

Je vous envoie ci-
joint Monsieur un article de
"Tageblatt" d'un avocat Autrichien
que vous n'avez peut être pas
vu et qui pourrait vous
servir. Je ne signe pas mon
nom, car je n'aimerais pas
de venir dans les journaux,
mais je partage avec vous

D'âme entièrement vos opinions
Avec Monsieur savez
mes salut. empressés

Un Norvégien

X F. Budapest, 9. Februar. (Priv.) „Budapester Hirlap“ veröffentlicht einen Artikel aus der Feder des Reichstagsabgeordneten und bekannten Vertheidigers in Strafsachen Carl Götvös über die Dreyfus Affaire. Götvös versucht den Nachweis, daß man sich in dieser Affaire viel zu wenig mit dem Ursprunge des Bordereaus beschäftigt habe. Dreyfus wurde auf Grund des Bordereaus verurtheilt, es war das entscheidende Beweisstück in dem Prozesse vor dem Kriegsgerichte. Die Richter waren Militärs, die kein disciplinirtes richterliches Judicium besaßen und nicht besitzen konnten, die den Stoff des Processes frei erwogen und daher in bestem Glauben auf Grund eines Beweisstückes von dem Gewichte eines Haares die Schuld aussprachen. Wie gelangte nun dieses Bordereau vor das Kriegsgericht? Durch den Ankläger. Auf welchem Wege erhielt dieser das Bordereau? Kriegsminister Mercier übergab es ihm. Und von wem erhielt es Mercier? Da liegt der Schlüssel. Der öffentliche Ankläger im Prozesse Dreyfus jagt in der Anlageschrift ganz offen, daß das Kriegsgericht laut Befehl des Kriegsministers sich mit dieser Frage nicht beschäftigen dürfe. Das aber gerade ist der einzige Faden, durch den man, wenn man ihn nach rückwärts verfolgt, unbedingt zum Schuldigen gelangen muß. Wenn Dreyfus das Bordereau geschrieben: dann zu Dreyfus; wenn ein Anderer es gefälscht hat: dann zum Fälscher. Das ist so klar und einfach wie jede Wahrheit. Wer übergab das Bordereau dem Kriegsminister und von wem hat es dieser wieder empfangen? Diese Spur hätte man verfolgen müssen und muß man auch heute verfolgen. Ein anderer Weg wird nicht zur Wahrheit führen. Wenn wir aber vom Kriegsminister Mercier angefangen zurück jede Hand anführen, durch welche das Bordereau gegangen, so kann die letzte keine andere sein, als die des Schuldigen. Ich habe immer erwartet, daß das ganze Gewicht der Bewegung sich auf diesen Punkt concentriren wird. Aber damit haben sich weder Demange, der Vertheidiger von Dreyfus, noch die Familie Dreyfus, noch die öffentliche Meinung, noch die Pariser Juristenwelt, noch Zola, noch Labori beschäftigt. Alles dreht sich um die Frage: Von wessen Hand rührt das Bordereau her?